

*Paré* (à *Labadie*).—Et je vois sur la figure du Duc, d'autres reflets non moins attentifs à l'égard de Mademoiselle Vitry.

*Labadie*.—Oui, il les a compris tous deux, chacun à sa manière.

*Le Duc* (aux joueurs).—Ne vous interrompez pas pour moi, je suis à un jeu où je gagne assez.

*Barré*.—Dites que vous gagnez tout le temps, pendant que je joue le rôle de donner les cartes.

*L. Duc*.—Oui, et vous donnez fort bien, n'est-ce pas Mademoiselle Vitry.

*Barré*.—Je parie que M. le Duc connaît déjà assez le jeu pour parier la partie.

*La Duc* (s'adressant à *Thérèse*).—Et si ma partenaire le veut bien, nous allons prendre dix en coeur.

*Thérèse*.—Je le veux bien, Monsieur; et si l'on est malchanceux aux cartes, nous aurons toujours la consolation d'être chanceux en toute autre chose.

*Gaudry* (à *Paré*, en se levant de table).—Eh, bien, ton nerveux t'échappe; tu n'as pas le secret de tout son mécanisme.

*Paré*.—Je crois bien, c'est un esprit juste et délicat, mais ses idées ne voient le jour que dans des conversations spéciales, et s'éteignent au premier coup de vent de la réalité. C'est ma première idée et je la maintiens. (S'adressant au Duc).—Monsieur, je crois *Barré* très renseigné en psychologie; il brille sur ce terrain, mais en politique, en affaires et dans la société conventionnelle, c'est-à-dire la seule, mon excellent ami *Barré* n'a aucune de nos idées; nous nous parlons de loin, comme de deux rives assez éloignées pour qu'on ne puisse s'entendre. Je le crois épris de la science européenne. Dans notre démocratie pratique, les penseurs sont peu nombreux.

*Barré*.—Oh! parlez-en de votre démocratie, fille de votre politique, et comme elle âpre au gain et sollicitieuse de places. Oh! oui, je suis inconséquent, je change d'idées, à tout instant, mais cela n'empêche que j'ai mon point d'équilibre. Pour moi la démocratie n'a de salut que si elle s'arme contre vous; or, pour elle, s'armer, c'est comme pour tous, se discipliner. Et il faut qu'elle se protège, sinon, elle vous suivra. Elle fera elle aussi de la politique, et ceux qui par un sentiment de solidarité humaine, se seront faits ses champions, elle les oubliera en dévorant évidemment les phrases que vous jetez en guise de primes, à ses appétits; elle les traitera de malchanceux et de détraqués, ceux qui ne peuvent adopter les méthodes de chefs politiques dont quelques-uns ne sont que des rouleurs publics.

*Amélie*.—Bravo. Ah! mon aristocrate de l'idée c'est toi que j'aime.

*Barré* (bas à *Amélie*).—Et c'est toi que j'adore.

*Marion*.—Bon, ça va bien.

*Madame Marion* (à *Paré*).—Voilà les événements que vous vous apprêtiez à observer.

*Paré*.—Oui, et ils sont de quelqu'importance, pardi, deux mariages.

*Le Duc* (à *Thérèse*).—Et nous Mademoiselle, ne m'apprendrez-vous pas que nous avons gagné?

*Thérèse* (vivement, et lui tendant la main).—Oui Monsieur, nous avons gagné comme M. Gaudry, en pariant toute la partie.

*Marion*.—Unissez-vous, mes enfants; je n'ai jamais vu partie de 500 mieux se terminer.

FIN.